

civilisation et du salut. Depuis lors, rien ne fut grand ici que par la foi ; rien n'a manqué non plus aux splendeurs dont la foi a coutume d'être auréolée : ni le sang des martyrs, ni le zèle des apôtres, ni la sainteté des pontifes, ni la vertu des vierges, ni l'héroïsme des défenseurs, ni la fécondité des œuvres, ni l'extension du nom chrétien, ni même la prospérité matérielle et la gloire nationale. Oh oui ! bénissez Dieu, vous tous qui ayant abordé au port de la vérité, échappez aux tempêtes et aux naufrages de l'esprit, et quand de cette terre ferme de la vérité où vous avez touché, vous regardez la mer et que vous la voyez furieuse, menaçant d'engloutir les vaisseaux qui la couvrent, les vaisseaux imprudents et attardés, les vaisseaux des prodiges, des curieux ou des lâches—sachez, en voyant la misère de vos frères et la grandeur du péril où ils sont, apprécier la sécurité que Dieu vous a faite et employez tout votre cœur à bénir Celui qui vous a fait si heureusement aborder. Jamais vous ne saurez tout ce que cette foi vous donne ; jamais vous ne saurez tous les maux dont cette foi vous délivre, et croyez-nous enfin, quand nous venons vous dire au nom de Dieu que nous représentons, au nom de votre pays que nous aimons, au nom de vos âmes que nous voulons sauver, que séparer notre nation de la foi, c'est voter sa déchéance et décréter sa mort.

Cependant, si nous nous demandons où en est à l'heure actuelle la foi catholique canadienne, pourrions-nous faire une réponse exempte d'inquiétude ? Sans doute, il ne faut point verser dans le pessimisme et pour ma part je n'aime point cette classe de critiques qui n'admettent rien de bon ni dans leur siècle ni dans leurs contemporains et qui trouvent à redire à tout. Mais il faut se garder aussi d'un optimisme naïf, qui en s'aveuglant sur les lacunes, ne pourra jamais y remédier. Or, dans le sujet qui nous occupe, affirmer que la foi est absente de notre pratique religieuse serait du pessimisme et de l'injustice ; soutenir que l'esprit de foi n'a pas diminué, serait de l'optimisme et de l'aveuglement. Oui, l'esprit de foi a subi un fléchissement, et ce fléchissement, bien des symptômes l'indiquent, comme aussi, bien des causes l'expliquent. Les symptômes ? Le principe d'autorité mis sans cesse en discussion, l'obéissance plus difficile, la soumission plus rare, les lois de la famille ébranlées, la peur de